[1559_Poesiefac_Rigaud] 086 Puis qu'au meilleu de l'eaue d'un puissant fleuve

Présentation générale du poème

Titre de la pièceHuitain.
Incipit non modernisé Puis qu'au meilleu de l'eaue d'un puissant fleuve

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
Imprimeur-librairieRigaud, Benoît
Date1559
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39333084b
Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 086
FoliotationE3r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par Équipe Joyeuses Inventions Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/6069?context=pdf

Huitain à l'amye.

Vn doux nenny, auec vn doux souzrire,
Est tant honneste, il le vous faut apprendre,
Quand est d'ouy si venez à les dire,
D'auoir trop dit ie voudrois vous reprendre.
Non que ie sois ennuié d'entreprendre
D'auoir le fruit, dont le desir me point:
Mais ie voudrois qu'en me le laissant prendre,
Vous me disiez: Amy ne l'aurez point.

Huitain.

Puis qu'au meilleu de l'eaue d'vn puissant fleuue,
Le vert boncquet par feu est consommé,
Pourquoy mon cœur en cendre ne se treuue
Au feu sans eaue que tu m'as allumé?
Le cœur est sec, le feu bien enflammé,
Dont la rigueur, helas, dont tu es pleine,
Le veoir souffrir à tousiours mieux aymé,
Que par la mort mettre fin à sa peine.

Liberté & seruitude, procedante d'amour.

Au monde suis libre & serf, tout ensemble,
Serf par le fort, & libre de nature,
Serf suis d'amour, qui tel maistre me semble,
Que le seruir est heureuse aduenture.
Si l'on me dit que c'est chose trop dure,
Ie le veux bien: mais vela ou i'en suis,